à Vallon le 4 avril 1774.

n° 174.

accidens suites d'une commotion au cerveau.

Monsieur.

j'ai l'honneur de vous faire passer quelques observations dont
je vous prie vouloir bien instruire l'academie si toutes fois vous
le jugez à propos. je suis assuré qu'il y en a quelqu'une qui vous
fairont plaisir surtout les aneurismes. faites moi part je vous
prie dans vos lettres des reflexions que vous fairés sur ces observations,
car je vous assure que je n'ai d'autre desir que de m'instruire dans l'art
délicat que je professe; Et j'aurois besoin dans le pais où j'habite d'une
plus forte dose de science que dans une grand ville où l'on est à portée
de recevoir des conseils. Dorenavant j'espere d'etre plus exact
à vous faire passer les faits qui me tomberont dans ma petite pratique.

je profite du papier pour vous prier de jetter un coup d'oeil sur le
cas suivant qui est un peu singulier pour moi. Le jeune homme sera
sans doute mort ou guerri à l'arrivée de votre lettre, mais je n'aurai pas
moins la satisfaction de savoir ce que vous en pensez.

il y a àpresent un mois & demi qu'un jeune homme d'Environ 30 ans
s'amusa, en allant voir ses ouvriers, de vouloir Ebranler un rocher décharné
avec un levier de fer, et il donna de fortes secousses en frappant contre

ARC 45 n° 98

le point d'appui, la résistance ne cédant point tout l'effort revint à la main & de là se propageat jusqu'au cerveau, où il y produit une commotion assez forte ; il dit avoir sentit une telle secousse au cerveau comme si on lui eut arraché. il n'évanouit point ni n'eût aucun mauvais simptome ; d'instant d'apres la douleur occasionnée dans le moment de la secousse, se calma à cella près d'une douleur sourde ou engourdissement sur le devant de la tête intérieure=
=ment & qui dure encore, malgré les secours que nous lui avons porté.
Ce jeune homme vint le même jour de son accident chez moi pour m'en faire part, mais me trouvant en campagne je ne pûs le voir que le landemain, & quoique cella parût à peine mériter l'attention, je le saignai cependant ^dubras le surlandemain de son accident, & cette saignée n'ayant produit aucune diminution dans cette douleur sourde, il fut saigné du pied le troisième jour : une diette rigoureuse, les pédilûves & quelques boissons vulneraires ne furent point negligés ; mais tout cella sans produire le moindre effet, mais aussi si la douleur ne diminuoit point aussi n'augmentoit elle point les chôses restant dans le même état. il n'a jamais eû de fievre ni d'assoupissement ni autre mauvais symptômes, il est vraj que depuis quelques tems il ne peut appuyer son pied en marchant que cella ne lui réponde au cerveau, il ne peut pas même remuer la tête avec liberté, car il craint toujours de se faire du mal. une chôse singulier c'est qu'il y a eû des jours en differents tems où la douleur étoit si diminuée à ce qu'il disoit, qu'on auroit crû le malade tout à fait hors d'affaire, mais le landemain les chôses revenoient dans leur même état. il dit n'avoir jamais sentit des lancées mais une simple & legère douleur sourde, il est aussi depuis tres constipé. la tête a été rasée en grande partie & nous y avons appliqué quelques répercussifs tout cella inutilement ; j'ai voulû il y

à quelquetems lui ouvrir l'artère temporale, mais les autres saignées n'ayant produit que de la foiblesse, & le malade n'ayant jamais eû qu'un poul fort réglé, plutôt foible & lent que fort, & vite, il n'y à point voulû Consentir, & je n'ai pas fait de grandes instances. quelqu'un à Conseillé les douches d'eau froide sur le Crane, peut-être les faisons nous? D'abord je ne vis dans ce fait qu'un simple tiraillement des meninges dans ses adhérances avec le Crane & avec le cerveau, et ce garçon étant d'ailleurs fort vaporeux je crus qu'il n'y avoit ici qu'une irritation dans les nerfs; mais je commence à craindre que ceci n'aye des suites fort facheuses, & qu'enfin il ne meure de quelque mort subite par un abcé dans le cerveau.

j'ai L'honneur d'être fort respectueusement

Monsieur

Votre très humble
& très obeissant
serviteur Puaux

A Mr. Puaux Md. en chir
à la gore par le pont St. Esprit
& Barjeac
à la gore bas Languedoc

j'ai mis mon addresse à la gore
pr. raison

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE